

Quelle histoire... !

1875 : le cahier de l'épicier de Mallefougasse

Il y a quelques années, Eliane Galley, m'a confié un document représentatif de la vie au village de Mallefougasse en 1875 : il s'agit du cahier de crédit ou il notait leurs achats quotidiens. Notre épicier se nommait Jacques Brunel.

Il désigne ses clients par leurs noms, prénoms, surnoms, professions, ou bien quartiers ou hameaux de résidence :

En voici les principaux: (en orange les véritables noms, en jaune mes observations) ;

Bruné (Brunet), Chabus Bartellemi (Barthélémy), Jan jan (Jean-Jean François, maçon), Désiré le Gacon, André Sube, Jaque (Jacques) Rayne, Eugène Granier, Gatine, Mari Puissan (Marie Puissant, ancêtre de Pierre), Mari de monsieur le curé (Marie Gachier, la bonne du curé Etienne Siméon), Batistin Pélaine, Jaque Digue du font de la trui (aujourd'hui une ruine au-dessus du lotissement des cèdres), Julie, Jaque le charbonnier, Marion Bésole, Firmin Chauvin, Josefe (Joseph)

le charbonnier, Louis Brun, Mari (*Marie*) Gastinel, Josef (*Joseph*) Barfait, Neli de Perrache (*aujourd'hui maison de Sandrine et Sylvie*), Marion Bisote, Neli Ramier, Gaubert des Marquan, (*hameau au sud du village où habite aujourd'hui Pascal Lutti*), Jean-Baptiste Clément, Le charbonnier dudit Beaujour, Merlin Latil : *les noms sont retranscrits de l'original.*

Détail des achats

Dimanche 21 novembre

*Justine et resté devoir du poisson 30 sous (*poissons*) / Pélin et resté devoir de moru 55 s (*morue*) et du sel 2kg 55s / Célestin et resté devoir de moru 65 s / Glode marquan (*Claude des Marquans*) et resté devoir de pointes 1 s / Justine et reste devoir une moru 35 s / Justin Jili et resté devoir du cafait (*café*) 30 s et de palomeu 15 s / Jaque Cagne et resté devoir du vin 25 s et une boîte d'alumettes 10 s / quabert marquant (*Gaubert des Marquans*) et resté devoir du sucre 1kg 1.85 francs.*

Certain lui emprunte de l'argent, exemple : Justine est venue emprunter 2 francs.

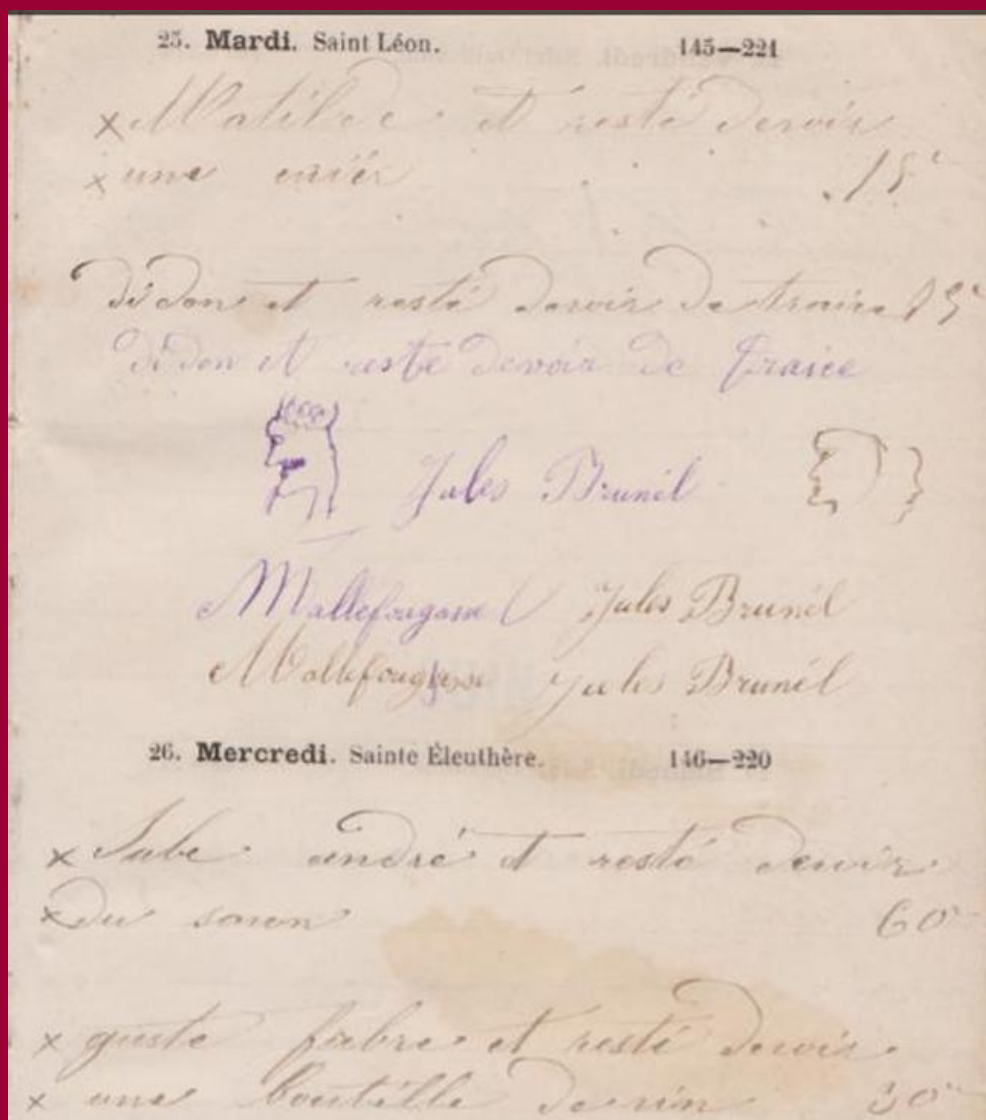
NOVEMBRE	
21. Dimanche. Présentation. 323—41	
Justinie et resté d'ovier d'un prison	30
Pibon et resté d'ovier d'un prison	35
et d'un sel 2 kilo	1 35
Silistion et resté d'ovier de moru	65
glaire marguier et resté d'ovier de pointes	10
Justinie et resté d'ovier d'une moru	35
22. Lundi. Sainte Cécile. 324—40	
glaire jile et resté d'ovier d'un prison	30
et d'un peloton	15
bagne jupue et resté d'ovier d'un prison	25
et d'une boîte d'alumettes	10
quintier marguier et resté d'ovier d'un sucre un kilo	1 35

Extrait d'une des pages du cahier de l'épicier

Voici un exemple d'achats en écriture d'époque

Petrolle, grace de moutons, cassonade, moru, bougi, bouteille de vin (beaucoup surtout pour le curé), poivre, sel, lacé pour souliers, peloton de fil, petit et grand balai, savon, grace pour souliers, viande (sans précision de l'animal), boudin, uile (huile) de noix et d'olives (à cette époque il n'y a

pas d'olivier à Mallefougasse, c'est trop haut et froid), vemichelles, 3
boulons pou charu, ½ kg de pointes, œufs (surprenant), éguilles, plon, graine
de choux, vinègre, sardines, boutons, pigne, farine de maïs (maïs), lar, rave,
cahier, plume et encrier, pain (une seule fois), poison, etc. etc. (mais pas une
seule trace de légumes, pâtes, farines de blé, fruits, charcuterie sauf lard).



Après une année d'utilisation, et une fois toutes les dettes encaissées, comme le témoigne la page ci-dessus, il servit à Jules Brunel (6 ans) pour s'exercer à écrire son nom, mais aussi à dessiner le portrait de son père.

Aujourd'hui ce cahier se trouve aux Archives Départementales à Digne

Patrick avril 2026